

# Lutte de classe

## L'Europe aura-t-elle son empereur ? Ou la mégalomanie incontrôlée de Sarkonapoléon.

### **Sarkonapoléon super menteur ou le temps des aveux.**

Sarkozy a prôné au Parlement européen un plan de relance coordonné, écarté par les dirigeants des Vingt-sept lors de leur sommet la semaine dernière.

"Cela ne veut pas dire qu'on va vider les caisses, faire de la relance en dépensant l'argent qu'on n'a pas. Mais est-ce que ça ne mériterait pas qu'on en parle entre nous pour construire une réponse coordonnée ?", a-t-il plaidé.

Tiens, c'est étrange, les caisses se seraient remplies comme par miracle en quelques mois dans des proportions vertigineuses ! Il avoue ouvertement que l'argent existe, mais pas pour le travail, pour le capital, normal il est leur représentant.

Le roquet a donné de la voix au Parlement européen - ce serait exagéré de dire qu'il est monté sur ses grands chevaux, disons des poneys ou des baudets : "Peut-on continuer nous (en Europe) à porter les déficits de la première puissance mondiale sans avoir un mot à dire ? La réponse est clairement non". Quelle autorité ! Relativisons, il a eu le feu vert de son mentor pour s'exprimer ainsi deux jours auparavant.

Pour "continuer", il faut avoir commencé, non ? L'Union européenne aurait-elle une autre vocation par hasard ? Et puis, si vous refusez de ramper devant l'impérialisme américain, qui va casquer, vous prenez le risque de faire sauter tout le système capitalisme puisque c'est l'économie américaine qui lui sert de volant d'entraînement et de guide. Alors le nabot, qu'est-ce que tu peux répondre à cela ?

### **Le Parlement européen aux ordres du capitalisme.**

Les eurodéputés ont apporté mercredi leur soutien à l'idée de relancer le gouvernement économique de l'Europe prônée par le président français Nicolas Sarkozy, dans une résolution consacrée à la crise économique adoptée à une écrasante majorité.

Dans ce texte non contraignant voté par 499 députés contre 130 et 67 abstentions, le Parlement européen considère que "la toute première réunion des chefs d'Etat et de gouvernement de la zone euro" convoquée le 12 octobre à Paris pour mettre au point un plan coordonné de sauvetage des banques "appelle un développement ultérieur".

Les politiques macroéconomiques européennes doivent apporter "une réponse rapide et étroitement coordonnée afin d'aider au redressement de la croissance économique mondiale", soulignent-ils aussi.

### **Ce que Napoléon I n'a pas réussi à faire, moi Sarkonapoléon, empereur des Européens, je le ferai !**

Sarkozy veut profiter de la crise financière pour imposer sa vision économique de l'Europe et continuer à présider l'Union européenne (UE) au niveau de la zone euro, au moins pour une année supplémentaire.

L'ambition Sarkozy part d'un diagnostic partagé : les crises géorgienne et financière ont montré que l'Europe avait besoin d'une présidence forte pour exister : faute de quoi, il aurait été impossible de négocier avec Moscou sur la crise géorgienne ou de concocter un plan européen de sauvetage des banques. Le journaliste qui a rédigé ce passage ne doute de rien, car c'est finalement Moscou qui a obtenu gain de cause dans l'affaire géorgienne.

Le traité de Lisbonne n'étant pas entré en vigueur à cause du "non" irlandais, l'Europe ne disposera pas, comme prévu, d'un président stable du conseil, élu pour deux ans et demi. Pas de bol, et c'est mal barré pour un nouveau référendum en effet. L'Union va continuer d'être dirigée au hasard des présidences semestrielles. Le 1er janvier 2009, elle se retrouvera dans les mains des eurosceptiques tchèques Vaclav Klaus et Mirek Topolánek, dans un pays en pleine crise gouvernementale, puis des Suédois, hors de l'euro. Quelle horreur !

Pour aggraver le tout, la Commission sera en fin de mandat, avant les élections européennes de juin 2009. Les circonstances seront peu propices à l'action. Le chef de l'Etat ne veut pas l'envisager : "Je ne laisserai pas revenir sur une Europe volontariste", a-t-il insisté devant la presse. Je me demande comment les autres chefs d'Etat peuvent se laisser indirectement traités d'incapables par cet avorton. C'est Bush qui a dû le regonfler à bloc !

Sarkozy a annoncé une feuille de route en décembre pour résoudre le problème de la présidence tournante. Faute de ratification irlandaise, il sera impossible d'agir au niveau des Vingt-Sept. Mais il est possible de contourner les Tchèques, puis les Suédois, en se réunissant au niveau des seize dirigeants de la zone euro, comme ce fut le cas dimanche 12 octobre, avant le Conseil européen.

Sarkozy a esquissé sa proposition devant le Parlement européen en expliquant que "la seule réunion des ministres des finances n'est pas à la hauteur de la gravité de la crise". Les chefs d'Etat et de gouvernement étaient les seuls, selon lui, à pouvoir décider du plan de sauvetage des banques de 1 800 milliards d'euros, qui a constitué "un tournant dans cette crise". La réunion périodique de cette instance constituerait un "gouvernement économique clairement identifié de la zone euro".

#### **Comment contourner le non irlandais.**

L'Eurogroupe n'a aucune existence juridique et peut donc se doter d'une présidence sans traité institutionnel. Quelle aubaine ! La solution la plus audacieuse pour diriger ce forum consisterait à procéder à une élection. La seconde, plus simple, serait de décider que la France continue d'exercer la présidence au niveau de la zone euro, jusqu'à ce que la présidence de l'Union revienne à un pays ayant la monnaie unique, ce qui sera le cas le 1er janvier 2010, avec l'Espagne. Cette deuxième thèse semble naturelle au secrétaire d'Etat aux affaires européennes Jean-Pierre Jouyet, qui rappelle que les Belges ont dirigé un an l'Eurogroupe, en 2001, suppléant la présidence suédoise qui n'est pas dans l'euro. De même, les Grecs avaient remplacé en 2002 les Danois.

Faites ce que je vous dis, mais ne faites pas comme moi ou quand l'élu de Latran pète les plombs et se verrait bien, prenez votre souffle : Président de la France, Président du Conseil européen, Président du gouvernement économique de l'Europe, Président de l'Union pour la Méditerranée ! Lisez c'est édifiant.

Le président ne serait autre que Sarkozy, qui inviterait le premier ministre britannique, pour que la City, première place financière d'Europe, soit à bord. "Si l'on fait une élection, il faut un chef d'Etat leader et pas un chef d'Etat suiveur", assure un conseiller de Sarkozy. Interrogé sur la candidature de Jean-Claude Juncker, premier ministre et ministre des finances luxembourgeois, qui préside l'Eurogroupe au niveau des ministres des finances, Sarkozy a répondu : "Bien sûr, pourquoi pas ? Il faudra qu'on l'élise."

Derrière des mots aimables, le président français ne veut pas de M. Juncker, dont il estime qu'il a fait preuve de peu d'initiative dans la crise financière, et dont il a critiqué le pays pour son opacité financière. Outre l'Eurogroupe, Sarkozy voudrait utiliser un argument analogue pour présider l'Union pour la Méditerranée jusqu'à ce que vienne le tour de l'Espagne : Suède et République tchèque ne sont pas riverains de la Méditerranée.

Sarkozy n'a pas prévenu Angela Merkel avant son discours. Normal, c'est un rustre, il manque de tact et en plus il est sournois. Il attend sa réaction. Il faudrait que la chancelière accepte des réunions au plus haut niveau de la zone euro, alors que l'Allemagne a toujours été réticente à un gouvernement économique. Et qu'elle dise oui à une présidence Sarkozy.

**C'était l'histoire d'un muletier qui avait eu une bien mauvaise idée... "inutile" !**

Sarkozy a aussi plaidé pour des prises de participation des Etats européens dans les entreprises stratégiques.

Il déclaré dans son discours devant le Parlement européen sur les leçons à tirer de la tornade financière du mois écoulé : "Il n'est pas possible que la zone euro continue sans gouvernement économique clairement identifié"

Il a proposé concrètement que les gouvernements, via des fonds souverains (des fonds d'investissement gérant l'épargne des Etats) achètent de manière concertée des participations dans des entreprises industrielles stratégiques, dont les cours ont chuté en Bourse. Objectif : les protéger de prédateurs étrangers, comme dans l'énergie. Impensable puisque les capitalistes de l'UE se comportent de la même manière à travers le monde. Que vont penser les pays extérieurs à l'UE où les prédateurs européens sévissent ?

Barroso lui a répondu qu'il était important de "ne pas mettre en cause l'indépendance de la banque centrale" avec cette idée.

L'idée a été immédiatement rejetée par le ministre allemand de l'Economie Michael Glos.

"La proposition française de protéger l'industrie européenne contre une reprise par des fonds d'Etat étrangers grâce à des participations étatiques contredit tous les principes d'une politique économique couronnée de succès", a-t-il tancé dans un entretien au quotidien Frankfurter Allgemeine Zeitung (FAZ) paru mercredi.

Un communiqué officiel de la chancellerie est venu enfoncer le clou mercredi en affirmant que l'économie allemande est solide et "n'a pas besoin d'autres mesures de protection".

On se demande du gouvernement français ou allemand lequel des deux a une idée précise de ce qui va se passer dans les mois et l'année à venir.

Fillon impayable a répondu à cette question lors d'un discours devant les parlementaires de l'UMP et du Nouveau Centre : "Nous ne sommes pas sûrs de nos prévisions de croissance parce que la crise économique mondiale les rend plus fragiles". Elle rend plus fragile vos prévisions ou la situation économique de la France ? Les deux sans doute, pas de bol !

Et il ne doute de rien, le projet de budget français pour 2009 table pour l'heure sur un déficit public de 2,7% du PIB. Et tout le fric déversé dans les banques, ils vont s'inscrire où ?

En attendant, encore une bonne nouvelle pour leur pourrir le moral : 11.400 défaillances d'entreprises ont été recensées au troisième trimestre, du jamais vu depuis 1997.

Camarades travailleurs, il faut tout arrêter, il faut les arrêter, une seule solution : la révolution pour les chasser et prendre le pouvoir !

(AFP et *LeMonde.fr* 22.10)